



Réaffirmons notre

projet pour la société



RÉAFFIRMONS NOTRE PROJET POUR LA SOCIÉTÉ

Cyril Zorman, Président Urscoop, dirigeant de Probesys.

« Lors de notre dernière assemblée générale, j'ai tenu à souligner que nos entreprises Scop et Scic ne vivent pas dans une bulle déconnectée du reste de la société. Je crois profondément que notre vision de la démocratie, du partage des richesses et de la solidarité ne peut être soluble dans l'extrême droite.

Il est tout aussi essentiel de rappeler qu'en tant que mouvement politique artisanal, les idées que nous portons ne constituent pas simplement un outil au service de l'économie actuelle. Nous incarnons une réelle proposition sociétale de transformation de l'économie, et par là même, de la société.

Celles et ceux qui ont suivi les récents débats parlementaires auront vu apparaître une nouvelle expression : celle de « patrimoine professionnel ». Cette notion a le plus souvent été utilisée pour expliquer qu'il ne fallait ni le taxer, ni le réformer, et qu'il convenait d'en préserver l'unité auprès de ses propriétaires, au nom de l'intérêt de notre pays.

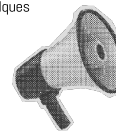
Comme trop souvent, ce sujet a été traité sans nuance, dans un débat devenu stérile. Pourtant, nos Scop et Scic proposent une voie différente, porteuse d'une réelle justice sociale, qui dépasse largement la seule question de la taxation du patrimoine.

Je me permets ici de citer Émile Durkheim Sociologue français (1858-1917), père de la sociologie moderne, pour montrer que les idées que nous défendons ne sont ni nouvelles, ni l'apanage de quelques révolutionnaires.

À propos de l'héritage, il disait en substance : « *l'hérité de la richesse implique comme contrepartie l'hérité de la misère* ». Il proposait qu'à la mort des individus, leurs biens, y compris les moyens de production, reviennent à leur groupement professionnel d'appartenance, conçu comme un syndicat de patrons et de salariés-es organisé démocratiquement. Je ne peux m'empêcher d'y voir une résonance très actuelle.

Tout cela pour vous dire que j'assume de penser que nos valeurs coopératives constituent une voie particulièrement prometteuse pour sortir de l'impasse vers laquelle nous mène le modèle économique dominant actuel.

Ce que dit notre texte d'orientations 2026-2030 n'est pas anodin. Il fixe les valeurs que nous souhaitons promouvoir et porter pour les quatre années à venir. Il trace un cap clair pour faire évoluer notre mouvement et, par là même, impacter positivement la société dans son ensemble. »



NOUS INCARNONS UNE RÉELLE

PROPOSITION DE TRANSFORMATION

DE L'ÉCONOMIE

Scop et Scic en action

MAJ : Faire de la solidarité un levier stratégique

Clermont-Ferrand, 63



Crédit photo : MAJ

À travers son texte d'orientation, le Mouvement réaffirme son ambition pour « une économie humaine, démocratique, durable ». MAJ incarne concrètement l'esprit en faisant de la solidarité un levier stratégique. MAJ accompagne exclusivement des structures de l'ESS, dans l'accès aux fonds européens,

« Renforcer les systèmes d'intercoopération et de solidarité »

l'ingénierie financière et le développement de projets territoriaux. Au-delà de l'expertise technique, c'est une posture engageante : MAJ s'implique sur la durée pour sécuriser l'accès aux financements et privilégie la coopération à la concurrence. « Renforcer les systèmes d'intercoopération et de solidarité, ça devient indispensable », soulignent les deux co-gérantes, Alice Juliet et Marion Barraud. Face aux fragilités économiques actuelles, la coopération apparaît comme la clé de la résilience. Au contact de nombreuses structures, la Scop joue un rôle de mise en relation et de diffusion des pratiques. Elle identifie les complémentarités, le partage d'idées et favorise les rapprochements. Une solidarité discrète, mais déterminante. Au-delà des financements, c'est une question de poids économique et de crédibilité collective.

Bionacelle pousse plus loin ses engagements pour un avenir ambitieux et soutenable

Annonay, 07

« On ne vendra peut-être plus de bananes dans 10 ans, alors qu'aujourd'hui c'est notre plus grosse vente », avance Pierrick de Ronne, à la tête des 4 magasins Biocoop Bionacelle. Construire collectivement une vision à long terme, c'est le projet dans lequel s'inscrit la Scop. Ses engagements actuels – priorité au local, respect des saisons, légumes 100 % français... – sont déjà forts, mais la Scop veut aller plus loin, tout en sécurisant sa rentabilité économique, par exemple sur la question des produits issus de



Crédit photo : Bionacelle

l'élevage et ceux de provenance lointaine, comme le café ou le chocolat. La période actuelle, avec ses incertitudes, peut être l'occasion de travailler un changement culturel, inéluctable selon Pierrick de Ronne. « Les deux grands enjeux du Mouvement sont l'accompagnement à la prise de risque financier et l'accompagnement au changement des associé-es et des client-es. Je suis persuadé que le Mouvement coopératif peut concilier démocratie sociale et environnementale. Le modèle Scop peut amener des réponses à ces sujets complexes, et trouver collectivement les chemins de crête. »

Dessica : le groupe coopératif, levier de développement

Trévoux, 01



Crédit photo : Dessica

« De bureau d'études, on est devenu fabricants, et ça change tout ! » Dans un contexte économique incertain pour les industries, Dessica poursuit son développement, s'appuyant sur une stratégie de croissance externe. « On a la chance pour cela d'avoir une réelle expertise en Auvergne-Rhône-Alpes, avec un accompagnement et des outils dédiés, comme Transméa », précise Fanny Langlois, directrice générale déléguée. Première étape en 2018 avec le rachat et la transformation en Scop de la tôlerie BTI. Puis, en 2024, avec celui de son sous-traitant spécialiste en câblage électrique, Schermesser Electric Systems. Aujourd'hui, le groupe coopératif compte 60 salarié-es, dont certain-es mutualisé-es, et continue, à travers les synergies entre les trois structures, à renforcer son expertise industrielle. Sans perdre de vue les enjeux d'appropriation de la culture coopérative et de la montée au capital des salarié-es des Scop filles, dans un secteur où les investissements machine sont lourds.

Morassuti : la finance coopérative au service de la reprise

Saint-Étienne, 42

Reprise à la barre du tribunal en 2024, l'imprimerie stéphanoise a pu s'appuyer sur la forte mobilisation de ses salarié-es et sur les outils financiers de l'Urscop pour construire son projet de relance. Face à l'enjeu du besoin en fonds de

« Sans cet accompagnement, nous n'aurions pas pu tenir le même discours »



Crédit Photo : Morassuti

roulement, les outils financiers du mouvement coopératif, tels que Socoden, Transméa, et leurs partenaires, sont intervenus en apports en fonds propres, permettant de réunir près de 300 000 €. Ce soutien a ainsi consolidé le dossier présenté au tribunal et sécurisé les premières étapes de la relance. « Sans cet accompagnement, nous n'aurions pas pu tenir le même discours devant le tribunal », témoigne Stéphane Puifourcat, l'un des co-dirigeants. Avec près de 80 % de sociétariat, la coopérative se projette désormais vers de nouveaux investissements pour moderniser son outil de production. Une trajectoire qui illustre concrètement la résolution n°11 du Congrès, appelant à renforcer les outils financiers au service des reprises, des transmissions et du développement des Scop et Scic.

La coopération, ça s'apprend... et les jeunes en sont l'avenir

Grenoble, 38



Crédit photo : Alma Scop

Les jeunes générations aspirent plus que jamais à s'épanouir au travail et, comme en attestent de nombreuses enquêtes, plébiscitent les entreprises engagées sur le plan humain et sociétal. Pour Sylvain Cathebras, Responsable communication d'Alma, l'enjeu est clair : « Les coopératives cochent toutes les cases, encore faut-il faire connaître leurs fondements aux étudiant-es ou aux jeunes en recherche d'emploi, et les impliquer pleinement dans la structure une fois embarqué-es. » Car la coopération, ça s'apprend ! « C'est ce que nous essayons de faire chez Alma dans nos pratiques de recrutement, en valorisant ce qui parle aux jeunes : pouvoir donner son avis et être écouté-e (même tout juste arrivé-e), élire ses dirigeant-es, équilibrer vie pro et vie perso, s'impliquer sur des sujets transverses, partager équitablement la richesse... Et lors de l'intégration puis au-delà, nous entretenons sans cesse la culture coopérative, en nous appuyant notamment sur les formations de l'Urscop. C'est ainsi que nos jeunes pourront devenir à leur tour des ambassadeur-ices du Mouvement ! »

Vie du réseau

Un nouveau Conseil d'administration pour l'Union régionale



À l'issue du Congrès régional de novembre 2025, l'Union régionale des Scop et Scic Auvergne-Rhône-Alpes a renouvelé sa gouvernance. Le nouveau Conseil d'administration reflète la diversité et la richesse du Mouvement coopératif régional, avec des représentant-es issu-es de nombreux départements et secteurs d'activité.

Composé d'élu-es provenant du Rhône, de l'Isère, du Puy-de-Dôme, de l'Ardèche, de l'Ain, de la Loire, de la Drôme et de la Haute-Savoie, il garantit un ancrage territorial fort et une représentation équilibrée des coopératives.

Ce conseil réunit des dirigeant-es et salarié-es de Scop et de Scic aux profils variés, illustrant la pluralité des métiers, des tailles d'entreprises et des formes de coopération présentes dans la région. Afin d'accompagner leur prise de mandat, les nouveaux et nouvelles administrateur-rices bénéficient d'un temps de formation dédié aux spécificités de la gouvernance de notre Mouvement, son historique et ses évolutions.

Aux côtés de l'équipe de l'Urscop, ils et elles auront pour mission de poursuivre le développement du modèle coopératif en Auvergne-Rhône-Alpes : projets d'innovation sociale, création, transmission, transformation et accompagnement des entreprises en Scop et Scic.

Retrouvez les membres du Conseil d'Administration plus en détail au bout de ce QR code :



ABONNEMENT / DÉSUBONNEMENT
04 78 53 08 06 - communication@scop.org

POUR EN LIRE PLUS

SUR VOS ACTUS C'EST PAR ICI !

